

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 21 NOVEMBRE 2005, 10:30 GMT

AMERIQUE DU NORD, EUROPE OCCIDENTALE ET CENTRALE

Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe occidentale et centrale a atteint 1,9 million en 2005 ; parmi elles, 65 000 environ ont été infectées par le VIH au cours de l'année écoulée. L'accès étendu aux traitements antirétroviraux a permis de maintenir le nombre de décès dus au SIDA à un niveau relativement faible, environ 30 000 en 2005

- Dans l'ensemble, les efforts de prévention restent à la traîne des changements au niveau des épidémies dans plusieurs pays où les principaux schémas de transmission du VIH sont en mutation. Même si les rapports sexuels entre hommes et, dans un petit nombre de pays, la consommation de drogues injectables restent des modes de transmission importants pour le VIH, le nombre de personnes infectées au cours de rapports hétérosexuels non protégés s'accroît.
- Pour la première fois, le nombre estimé de personnes vivant avec le VIH aux **Etats-Unis d'Amérique** a franchi la barre du million à fin 2003. Cette augmentation correspond au fait que les traitements antirétroviraux permettent aux personnes infectées par le VIH de vivre plus longtemps, mais aussi au fait qu'il n'a pas été possible de conserver et d'adapter les résultats atteints en matière de prévention au cours des 10-15 premières années de l'épidémie.
- Aux **Etats-Unis**, les rapports sexuels entre hommes restent le principal mode de transmission, soit 63% des infections à VIH nouvellement diagnostiquées en 2003. La même année, la consommation de drogues injectables a représenté environ 20% des nouvelles infections. Pour les femmes vivant avec le VIH, les rapports hétérosexuels non protégés restent le mode de transmission le plus important – on estime que 73% des femmes infectées en 2003 l'ont été de cette façon.
- Comme au **Royaume-Uni**, on pense qu'un quart des personnes vivant avec le VIH aux **Etats-Unis** ne sont pas conscientes de leur infection, et cette ignorance aggrave très probablement l'épidémie.
- Les Africains-Américains ont constitué 48% des nouvelles infections à VIH en 2003 aux **Etats-Unis**. Les Africaines-Américaines courent un risque 12 fois plus élevé d'être infectées par le VIH que leurs homologues caucasiennes. Parmi les hommes jeunes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, la prévalence de l'infection à VIH chez les Africains-Américains (32%) est plus de quatre fois supérieure à la prévalence observée chez leurs homologues caucasiens (7%) et plus du double de celle de leurs homologues latinos (14%). La moitié des personnes qui sont mortes du SIDA en 2003 étaient des Africains-Américains.
- Si, d'après un calcul récent, le traitement du SIDA aux **Etats-Unis** a sauvé presque deux millions d'années de vie, les Africains-Américains ne semblent pas avoir bénéficié équitablement des traitements qui ont prolongé ces vies. D'après une autre étude récente, ils ont deux fois moins de chances de recevoir un traitement antirétroviral que d'autres groupes de population. Le SIDA est devenu l'une des trois premières causes de mortalité pour les hommes africains-américains de 25 à 54 ans et pour les Africaines-Américaines de 25 à 34 ans.
- Le **Canada** a signalé juste un peu moins de 58 000 diagnostics d'infection à VIH à fin 2004. Le nombre annuel de nouvelles infections à VIH notifiées a augmenté de 20% au cours des cinq années écoulées et les femmes comptent actuellement pour plus d'un quart des nouveaux diagnostics. Ces tendances correspondent à la proportion croissante (30% en 2004) des diagnostics d'infection à VIH attribuables à une transmission hétérosexuelle.

- Plus d'un demi-million de personnes vivent avec le VIH en **Europe occidentale** et leur nombre continue à augmenter, accompagné dans certains pays par des signes de résurgence des comportements à risque dans le domaine de la sexualité. Le changement le plus important en **Europe occidentale** a été l'émergence des rapports hétérosexuels comme cause dominante des nouvelles infections à VIH dans plusieurs pays. Parmi les plus de 20 000 infections à VIH nouvellement diagnostiquées en 2004, plus du tiers concernaient des femmes. Une part importante des nouveaux diagnostics s'observe chez des personnes originaires de pays qui présentent de graves épidémies, principalement les pays d'Afrique subsaharienne.
- Plusieurs raisons expliquent le doublement des nouveaux diagnostics d'infection à VIH au **Royaume-Uni** depuis 2000 (de 3499 en 2000 à 7258 en 2004). Une part en revient à l'augmentation du nombre de tests, mais l'essentiel de cette augmentation est néanmoins dû à une augmentation marquée du nombre d'infections à VIH d'origine hétérosexuelle, dont environ 80% ont été contractées dans des pays à haute prévalence.
- Les rapports sexuels entre hommes, qui ont longtemps été le principal mode de transmission, représentent encore un quart environ des nouveaux diagnostics d'infection à VIH au **Royaume-Uni** (1900 en 2004) et tout indique que les comportements sexuels à risque n'ont pas diminué.
- Les rapports sexuels entre hommes constituent toujours un élément important de l'épidémie en **France** et aux **Pays-Bas**, alors qu'en **Belgique**, au **Danemark**, au **Portugal** et en **Suisse** on a noté une légère augmentation (qui est plus importante en Allemagne) du nombre annuel d'infections à VIH attribuées aux rapports sexuels entre hommes. En **Allemagne**, les nouvelles infections chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes ont presque doublé entre 2001 et 2004 (de 530 à 982) et les rapports non protégés entre hommes sont la principale cause de l'augmentation régulière du nombre total des nouveaux diagnostics de VIH en **Allemagne**, qui s'est monté à 2058 en 2004 (44% de plus que les 1425 cas diagnostiqués en 2001).
- Les diagnostics d'infection à VIH parmi les consommateurs de drogues injectables ont considérablement diminué en **Espagne** dans les années 1990 après l'introduction des traitements par la méthadone et des projets d'échange d'aiguilles. Au **Portugal** aussi, les nouveaux cas d'infection à VIH parmi les consommateurs de drogues injectables ont nettement diminué (1000 en 2004, vs. 2400 en 2000), et ne représentent plus qu'un peu plus du tiers des nouveaux diagnostics en 2004, alors qu'ils en représentaient encore près de la moitié en 2002.
- Parmi les diagnostics d'infection à VIH attribués à un contact hétérosexuel en **France** au cours de l'année 2003, 69% concernaient la population migrante – pour deux tiers environ (65%) des femmes. Globalement, dans les 18 pays d'Europe occidentale qui disposent de données pour 2004, les femmes comptent pour 35% de l'ensemble des nouveaux diagnostics, en augmentation sur le pourcentage de 2000 (29%).
- Globalement en **Europe centrale**, les épidémies sont restées faibles et limitées. Les rapports hétérosexuels non protégés représentent en 2004 environ la moitié des cas pour lesquels le mode de transmission a été identifié, mais dans quelques rares pays – notamment la **Hongrie**, la **République tchèque**, la **Slovaquie**, et la **Slovénie**, les rapports sexuels entre hommes semblent être le principal mode de transmission du VIH.
- L'**Europe occidentale** et l'**Amérique du Nord** restent les deux seules régions du monde où la plupart des personnes qui en ont besoin ont accès aux antirétroviraux. Par voie de conséquence, le nombre de décès liés au SIDA a chuté considérablement à la fin des années 1990. En Europe occidentale cette tendance s'est maintenue et ces décès ont baissé de façon marquée entre 2000 (3905 décès) et 2004 (2252 décès) – soit une chute de 42%.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4509 ou portable +41 79 254 6803, ou Annemarie Hou, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4577. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>, pour obtenir des renseignements supplémentaires.